

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

## QUÉBEC

ET

### BULLETIN DES ŒUVRES

DE

### L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

---

#### ABONNEMENTS :

Canada : \$1.50.— Ville de Québec, États-Unis, et Pays  
de l'Union postale, \$2.00 (10 fr.).  
Doivent être payés d'avance.

~~~~~

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adres-  
sés à la SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

---

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action  
Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 108 rue  
Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

# VIN DE MESSE

## CERTIFICAT

Archevêché de Québec, 1er août 1914.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujo sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N. CARDINAL BEGIN ARCH. DE QUÉBEC.

**Extrait de la circulaire du 1er mars 1897.**

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »



## CASAVANT FRERES

... FACTEURS D'ORGUES ...

**Saint-Hyacinthe, Qué.**

Au delà de 950 orgues ont été construites par cette Maison, dont 52 à 4 claviers, 147 à 3 claviers, 416 à 2 claviers, etc....

Les plus remarquables sont celles de  
l'église Saint-Paul, Toronto. (Les plus grandes du Canada  
L'université de Toronto.  
L'église du Saint-Nom-de-Jésus, Maisonneuve  
L'église Notre-Dame, Montréal.  
L'église Saint-Jean-Baptiste, Montréal.  
La cathédrale de Montréal.  
La basilique de Québec  
La basilique d'Ottawa.  
La basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré  
Le Grand Opéra de Boston.  
L'église Saint-François-Xavier, New-York.  
La cathédrale de Trois-Rivières.  
La cathédrale de Chicoutimi.  
La cathédrale de Nicolet.

# A MM. LES CURÉS

**VOUS AVEZ BESOIN DE...**

**\$10,000**

**\$25,000**

**\$50,000**

**\$100,000 ?**

*Pour votre église, votre presbytère,  
votre école?*

Adressez-vous à nous, nous pouvons vous obtenir ces sommes  
à d'excellentes conditions.

Nous payons comptant et préparons les procédures nécessaires

**Versailles, Vidricaire, Boulais, Ltée.**

**MONTREAL**

*Représentants*

**HAMEL & MACKAY, NOTAIRES**

198, rue St-Jean, QUÉBEC. Tél. 4455

REMPLEISSEZ ET ADRESSEZ-NOUS LA FORMULE SUIVANTE :

---

à le 191  
MM. HAMEL & MACKAY, notaires,  
Québec.

*Messieurs,*

*Veillez donc m'adresser, sans obligations de ma  
part, les conditions pour un emprunt de \$..... dont  
a besoin la* { *fabrique de*  
*c. scolaire de.....*

*Signature.....*

*Adresse.....*

**Ne Toussez Plus ! Employez, dès le début d'un rhume**

**=TAROL=**

et votre rhume guérira facilement. Tarol est composé de Goudron, d'Huile de Foie de Morue et autres médicaments efficaces. Il soulage et guérit toutes les affections des voies respiratoires.

En Vente Partout.

DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.

2

Si vous êtes Fatigués, Surmenés, Epuisés, Neurasthéniques, vous trouverez dans

**"BROMA"**

**"Tonique pour les nerfs"**

le reconstituant par excellence de l'organisme en détresse. Il répare les pertes, tonifie et régénère le système nerveux.

En vente partout.—Dr Ed. Morin & Cie., Limitée, Québec, Can.

**FORTIFIEZ VOS POUMONS et préservez-vous de la Grippe, des Bronchites, des Rhumes en employant le**

**=VIN MORIN=**

**CRÉSO-PHATES**

C'est le reconstituant par excellence pour tous ceux qui sont faibles de poitrine et sujets aux rhumes.

En Vente Partout.

DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.

2



**CIERGES ET VINS DE MESSE**

**MAISON J.-B. LASNIER PÈRE**

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES  
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

*La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur  
l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges  
pour toutes fins liturgiques.*

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU  
**RUE ST-GEORGES, LÉVIS.**

TÉLÉPHONES  
Bell 91  
National 189

Bureau : 88 rue St-Pierre Téléphone 263  
Résidence : 15, rue Ste-Julie

**CHARLES GAGNON**

AGENT ET COURTIER

D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS,  
MARINE, Etc.

**J.-E. LIVERNOIS**

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes  
Brevetés, Parfums, Etc., Etc.

**RUE ST-JEAN, - QUÉBEC.**

CANADA.

**MATTE & MATTE**

COMPTABLES

Vérification (Audition) — In-  
ventaire — Préparation de bilan —  
Fidéli-commis — Administration de  
biens de succession — Perception  
— Compromis entre Débiteurs et  
Créanciers — Liquidation de fail-  
lite.

88, rue St-Pierre,  
QUEBEC.

**POUR CONVENIR A TOUTES LES BOURSES**

Nous vendons le CHARBON DUR, au sac de 100, lbs.  
Et le CHARBON de BOIS " CASTOR " au minot.

PRIX CONVENABLES.

**CHARCOAL SUPPLY Co. OF QUEBEC, LIMITED.**

Département de Québec.

LÉO GAUDRY,  
Gérant.

92, rue St-Roch.

Téléphone : 3320.

# LA BANQUE NATIONALE

SIÈGE SOCIAL : QUÉBEC.

Capital autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserve : Deux millions cent mille piastres.



Ces COFFRETS D'ÉPARGNE sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier un premier dépôt D'UN DOLLAR; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt, plus un intérêt, qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE.

## RAPIDITÉ D'ACCUMULATION D'ÉPARGNES MENSUELLES PLACÉES A 3% INTÉRÊT COMPOSÉ

En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois, à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera, en VINGT ET UN ANS, la jolie somme de \$1751.91, capital et intérêts.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargne :

| Ans | \$5.00       | \$10.00  | \$15.00  | \$20.00  | \$25.00   | \$30.00   |
|-----|--------------|----------|----------|----------|-----------|-----------|
|     | - PAR MOIS - |          |          |          |           |           |
| 1   | \$ 60.95     | \$121.92 | \$182.91 | \$243.91 | \$ 304.87 | \$ 365.83 |
| 2   | 122.73       | 247.51   | 371.51   | 495.17   | 618.93    | 742.70    |
| 3   | 188.41       | 376.89   | 548.43   | 724.03   | 943.49    | 1120.97   |
| 4   | 255.05       | 510.19   | 754.43   | 1020.73  | 1275.32   | 1530.97   |
| 5   | 328.79       | 647.53   | 971.53   | 1295.43  | 1619.35   | 1943.06   |
| 6   | 398.44       | 789.09   | 1183.99  | 1578.53  | 1973.05   | 2367.61   |
| 7   | 467.30       | 934.76   | 1492.49  | 1970.13  | 2357.55   | 2804.99   |
| 8   | 542.37       | 1084.93  | 1837.79  | 2170.56  | 2713.06   | 3255.99   |
| 9   | 619.70       | 1239.61  | 2159.59  | 2400.87  | 3060.94   | 3719.99   |
| 10  | 699.33       | 1398.99  | 2490.91  | 2702.94  | 3485.49   | 4198.05   |
| 11  | 781.47       | 1562.17  | 2845.33  | 3127.42  | 3989.09   | 4690.77   |
| 12  | 866.04       | 1732.23  | 3200.19  | 3445.84  | 4332.12   | 5198.37   |
| 13  | 953.17       | 1908.69  | 3590.63  | 3814.48  | 4747.92   | 5721.31   |
| 14  | 1042.83      | 2088.13  | 4010.63  | 4173.67  | 5216.93   | 6260.06   |
| 15  | 1135.33      | 2271.09  | 4467.55  | 4543.71  | 5679.41   | 6815.10   |
| 16  | 1230.64      | 2461.64  | 4960.49  | 4924.93  | 6155.93   | 7386.91   |
| 17  | 1328.78      | 2657.95  | 5483.51  | 5317.67  | 6646.35   | 7976.00   |
| 18  | 1429.87      | 2860.19  | 6031.49  | 5722.39  | 7150.00   | 8582.91   |
| 19  | 1534.03      | 3068.55  | 6604.08  | 6139.15  | 7673.45   | 9205.15   |
| 20  | 1641.35      | 3283.21  | 7201.15  | 6585.61  | 8216.45   | 9852.39   |
| 21  | 1751.91      | 3504.35  | 7827.05  | 7011.05  | 8763.46   | 10515.90  |

## MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales sont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

|                        |        |
|------------------------|--------|
| \$ 5.00 ou moins.....  | 3 sous |
| de 5.00 à \$10.00..... | 6 "    |
| de 10.00 à 30.00.....  | 10 "   |
| de 30.00 à 60.00.....  | 15 "   |

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ce service chez nous, même que celui des Postes et des Messageries (Express), il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, sur présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.



# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

(Constituée en corporation par une loi du Parlement, de juillet 1906)

**SIEGE SOCIAL:** 7 et 9, Place d'Armes, MONTREAL

Capital autorisé - - - - - \$2,000,000.00  
Capital payé et surplus au 31 Déc. 1917 - - - \$1,750,000.00  
Actif total, au delà de - - - - - \$21,600,000.00

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: L'hon. Sir HORMISDAS LAFORTÉ, C.F., de la Maison Laporte, Martin (Léa), administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Vice-Président: M. W. F. CASSELT, Capitaliste.  
Vice-Président et gérant général: M. TARDUEN BIRRVEN.

M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président de la "Canadian Pacific Railway Co."

L'hon. NEMES GARNEAU, C. L., ex-ministre de l'Agriculture, président de la Cie de Pulpe de Chicoutimi.

M. L. J. O. BRACHEMIN, de la Librairie Beauvais (Léa).

M. M. CHEVALER, Directeur général du Crédit Foncier Franco-Canadien.

## BUREAU DE CONTROLE

(Commissaires-Censeurs)

Président: Hon. Sir ALEXANDRE LAPOINTE, Juge en chef de la Cour du Banc du Roi.

L'hon. N. PÉROUÉ, Ministre sans portefeuille de la province de Québec, administrateur de la "Montreal Light, Heat & Power Co."

M. S. J. B. ROLLAND, Président de la Compagnie de papier Rolland.

84 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau-Brunswick.  
Lettres de crédit circuler pour toutes les parties du monde.

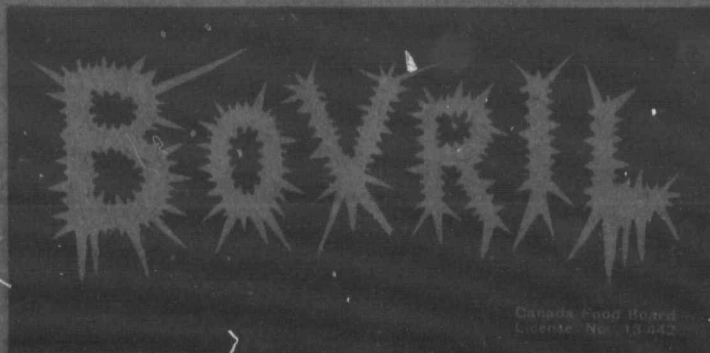
## SUCCESSALES DE QUÉBEC :

10 RUE ST-PIERRE

LEON-T. DESRIVIERES, GÉRANT.

BOULEVARD LANGELIER

J. ALPH. FUGÈRE, GÉRANT.



---

---

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

---

---

## SOMMAIRE

*Calendrier de la semaine, 513. — Quarante-Heures, 513.*

**Partie non officielle :** CAUSERIE DE LA SEMAINE : *Surrexit enim sicut dixit*, 514. — LITURGIE ET DISCIPLINE : Messes de "Requiem" en carême, 517; Cendres, 517. — CHRONIQUE DIOCÉSAIN, 518. — REVUE DU MONDE CATHOLIQUE : France, 519; Pologne, 520; Angleterre, 522; Suisse, 522. — VARIÉTÉS : En l'honneur d'Eugène Veuillot, 523; Rondibilis, 524. — LES LIVRES, 527.

---

---

## CALENDRIER DE LA SEMAINE

---

Dimanche, 20 avril. — PÂQUES.  
Lundi, 21. — De l'octave, *dbl. 1 cl.* (Fête légale.)  
Mardi, 22. — De l'octave, *dbl. 1 cl.*  
Mercredi, 23. — De l'octave, *semid. privil.*  
Jeudi, 24. — De l'octave, *semid. privil.*  
Vendredi, 25. — De l'octave, *semid. privil.* (Procession de S. Marc.)  
Samedi, 26. — De l'octave, *semid. privil.*  
Dimanche, 27. — QUASIMODO, 1 cl.

---

## QUARANTE-HEURES

---

20 avril, N. D. de la Garde; Breakeyville. — 22, Basse-Ville. — 24, Honfleur.  
— 26, Couvent de St-Jean Deschaillons.



---

## **PARTIE NON OFFICIELLE**

---

**CAUSERIE DE LA SEMAINE**

---

### **SURREXIT ENIM SICUT DIXIT**

Les éclatants miracles que Jésus-Christ a opérés, pendant sa vie terrestre, ont prouvé surabondamment à l'humanité qu'il est Dieu. Et, par-dessus tous ces miracles, sa glorieuse résurrection, que l'Église fêtera dimanche, a démontré victorieusement au monde entier que Notre Divin Sauveur est le Maître souverain de la vie et de la mort, l'Auteur même de la nature.

On est au lendemain de la mort du Divin Rédempteur. Son corps sacré repose au sépulcre, où l'avaient déposé, avec des soins infinis, et après en avoir obtenu la permission du gouverneur romain, Joseph d'Arimathie et Nicodème. Acharnés après leur auguste victime jusque dans la mort, les princes des prêtres et les pharisiens se rendent, de leur côté, auprès du gouverneur et lui parlent en ces termes : " Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit, lorsqu'il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai. Ordonnez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent dérober son corps et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts... Pilate leur dit : Vous avez des gardes ; allez, gardez-le comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent donc, et pour s'assurer du sépulcre, ils en scellèrent la pierre et y mirent des gardes." (Matth. XXVII, 62-66.)

Dès les lueurs de l'aube du troisième jour, Marie-Madeleine et l'autre Marie (Marie, mère de Jacques) et Marie Salomé se rendirent au tombeau du Sauveur. Et voici qu'il se fit un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, et s'approchant, il renversa la pierre et s'assit dessus. Son visage était comme l'éclair et son vêtement comme la neige. A cause de lui, les gardes furent saisis d'effroi, et devinrent comme morts. Mais l'ange prenant la parole, dit aux femmes : Ne craignez point, vous ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici ; car il est ressuscité, comme il l'avait dit..." (Matth. XXVIII, 2-6.)

Et c'est à Marie-Madeleine, à laquelle Jésus avait beaucoup pardonné parce qu'elle avait beaucoup aimé, que notre Divin

Sauveur ressuscité daigna apparaître pour la première fois, en lui ordonnant d'aller dire aux disciples " de partir pour la Galilée ".— " C'est là qu'ils me verront," dit Jésus aux saintes femmes.

Quelle transformation merveilleuse devait opérer dans l'âme des Apôtres, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, la résurrection du Sauveur! Les spectateurs tremblants de la Passion deviennent subitement les témoins héroïques de la Résurrection. Ils paraissent hardiment au milieu de cette même multitude qui, peu de jours auparavant, maudissait leur Maître et jetait la terreur dans leur âme, encore pusillanime ; ils se mettent à prêcher partout Jésus-Christ ressuscité " avec une audace qui émeut le Sanhédrin " et qui remue la foule, stupéfaite d'une aussi complète et rapide transformation. " Hommes israélites, s'écrie saint Pierre, écoutez ces paroles : Jésus de Nazareth, cet homme approuvé de Dieu parmi vous par les actes de sa puissance... Cet homme vous ayant été livré selon le dessein arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez affligé et fait mourir par les mains des méchants. Dieu l'a ressuscité, en dissipant les douleurs du séjour des morts, parce qu'il était impossible qu'il y fût retenu." (Act., II, 22-24) Et, plus tard, saint Paul, parlant aux Juifs dans la synagogue d'Antioche, dira : " Mes frères, fils de la race d'Abraham... les habitants de Jérusalem et leurs princes l'ayant méconnu, ont accompli, en le condamnant, les paroles des prophètes qui sont lues chaque Sabbat... Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts le troisième jour ; et il a été vu, durant des jours nombreux, par ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem, et qui maintenant encore sont ses témoins devant le peuple."

Témoins héroïques de la résurrection de Jésus, les Apôtres mourront tous pour attester devant le monde entier la vérité incontestable de cet éclatant miracle, fondement de leur foi et de la nôtre. Quelle sainte joie, en effet, pour tous les enfants de l'Église, en ce jour de Pâques, de célébrer la vérité triomphante de ces paroles du Sauveur : " C'est pour cela que le Père m'aime, parce que je donne ma vie pour la reprendre de nouveau. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père." (S. Jean, X.

17-18.) Après la résurrection de Jésus-Christ, l'humanité doit dire comme le Centurion après sa mort : *Vere Filius Dei erat iste*. Et nous, qui avons été faits cohéritiers du Sauveur par la grâce de Dieu, nous devons redire avec amour et reconnaissance la belle profession de foi de l'Apôtre : *Jésus ressuscitant d'entre les morts ne meurt plus*.

Mais il nous faut encore plus, si nous voulons être dignes de notre vocation chrétienne ; il faut vivre notre foi. " Vous devez estimer, mes Frères, disait saint Paul aux Romains (VI, 11), que vous êtes morts au péché, et vivants à Dieu en Notre-Seigneur Jésus-Christ."

Vivre à Dieu en Jésus-Christ ! Quel admirable programme de vie chrétienne ! Cela veut dire que non seulement nous devons mourir au péché, mais aussi que nous devons vivre de la vie même de Jésus-Christ. Notre intelligence, d'abord, doit vivre de sa doctrine ; nous ne devons tolérer aucun compromis avec l'erreur ; ni le désir de plaire aux hommes ni même la noble ambition de conquérir les âmes à l'Église ne doivent nous faire reculer d'un pouce sur le terrain doctrinal. Ne soyons jamais de ceux que dénonçait le prophète Ézéchiel : " Là des hommes qui tournaient le dos au sanctuaire, et adoraient le soleil levant." La foi catholique doit resplendir dans nos actes publics aussi bien que dans nos actes privés, dans le monde comme à l'église. Notre cœur aussi doit rester pur des atteintes du siècle. L'esprit mondain, c'est-à-dire l'esprit de vanité, de luxe, de scandale, doit être combattu sans cesse par nous. Que les parents, qui ont charge d'âmes, ne fléchissent point devant les exigences de la mode, quand celle-ci est révoltante d'audace, et qu'ils ne tolèrent jamais que leurs enfants sèment le scandale sur leurs pas. Que les jeunes gens n'oublient pas la belle parole de Tertullien : " Le Saint-Esprit est descendu en nous, pour y demeurer comme dans son temple ; la gardienne de ce temple, c'est la chasteté." Que les jeunes filles ne soient pas comme ces vierges folles des temps païens qui pleuraient la mort d'Adonis, *plangentes Adonidem*, et qu'elles n'aillent pas dépenser dans la lecture des romans la vie qui a été achetée du sang d'un Dieu.

“ Comme Jésus-Christ est ressuscité, dit Bossuet, ainsi marchons en nouveauté de vie... N'allons point aux eaux infectées après nous être lavés dans le sang de Jésus : après avoir communiqué à son divin corps, qui est le gage de notre glorieuse résurrection, ne communiquons point à Satan, ni à ses pompes, ni à ses œuvres ; que la joie sainte de l'Esprit de Dieu surmonte la fausse joie de ce monde.”

ANTONIO HUOT, ptre.

## LITURGIE ET DISCIPLINE

### MESSES DE "REQUIEM" EN CARÊME

Q. 1° La défense de Pie X concernant les Messes des morts en Carême sauf une fois la semaine, le 1er jour libre, inclut-elle les messes chantées ? — b) Cette même défense prohibe-t-elle les messes anniversaires, *stricte ou late sumptæ* ?

R. 1° Cette défense n'inclut pas les grand'messes de *Requiem* chantées soit aux fêtes semi-doubles ou aux fêtes, en vertu du droit commun, soit aux doubles mineurs, par indult, comme dans notre diocèse. Les nouvelles rubriques (Tit. X, n. 5) le disent en toutes lettres : *Leges pro missis defunctorum in cantu immutata manent*. De plus, l'indult de 1833 nous permettant de chanter des messes des morts les jours de fêtes doubles mineurs a été maintenu dans notre diocèse. (Cf. *Semaine Religieuse de Québec*, 14 déc. 1916, page 228.)

b) Si les messes anniversaires, *stricte ou late sumptæ* sont lues, elles ne jouissent d'aucuns privilèges ; par conséquent vous ne pouvez pas les dire en carême, sauf une fois la semaine, le 1er jour libre. Si elles sont chantées, il n'y a pas de difficulté, puisqu'elles jouissent de privilèges que n'ont pas les grand'messes quotidiennes de *Requiem*.

### CENDRES

Q. Est-il permis d'imposer les Cendres le soir ou à toute heure de ce jour, pour la commodité des ouvriers que leur travail empêche de venir le matin ?

R. Cette manière de faire n'est pas contraire aux Rubriques. “Il est permis, dit LeVasseur, (IX éd., vol. II, page 45,) de bénir et de distribuer les Cendres en particulier en dehors de la Messe, s'il y a une cause raisonnable, à la condition pourtant d'observer toutes les cérémonies indiquées dans le Missel ; ces cendres ainsi

bénites peuvent être distribuées par d'autres prêtres, avant, pendant ou après la Messe ; avant la Messe solennelle, il faudrait dans ce cas en bénir d'autres. (De Herdt, t. III, no 20, avec plusieurs auteurs, *Eph., lit. t. 14, p. 47.*) ” Voici ce que dit De Amicis dans son excellent ouvrage *Cæremoniale parochorum*, vol. II, page 140 : “ Præter solemnem cinerum benedictionem, cineres privatim benedici possunt summo mane, per aliquem sacerdotem, omnia legendo in missali, etiam ant. *Immutemur habitu.* post aspersos et incensatos cineres ; et quilibet sacerdos, expleta missa privata, cineres fidelium adstantibus distribuere potest, non vero sibimet imponere. (Decr. S. C. R., n. 2704, ad. V.) Ubi populus numerosus ad suscipiendos cineres accedit... alius sacerdos... vel etiam celebrans... post missam, privatim fidelibus cineres distribuere potest.”

### CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

**Journée sociale.** — Dimanche, le 30 mars, les paroissiens de St-François de Montmagny recevaient trois bons ouvriers de l'Action Sociale Catholique : S. G. Mgr Roy, M. Pelletier, voyageur de commerce, et M. le docteur Savard. A la grand'messe paroissiale, S. G. Mgr Roy donna le sermon. Sa Grandeur commenta la parabole du Père de famille envoyant des ouvriers à sa moisson.

Dans l'après-midi eut lieu la séance proprement dite de la journée sociale. Mgr Roy présidait. Après quelques bonnes paroles de Sa Grandeur, M. Pelletier fit connaître à ses auditeurs attentifs l'œuvre du bon journal.

M. le docteur Savard, qui parla ensuite, donna les principaux moyens hygiéniques à prendre pour éviter la contagion des maladies telles que la petite vérole et la tuberculose ou peste blanche. Ces conseils ont été bien écoutés.

La bénédiction du Saint-Sacrement donnée par S. G. Monseigneur Roy vint clôre cette journée sociale, dont les fruits seront durables.

**Retraite pascalle.** — La retraite pascalle de l'Université, prêchée aux professeurs et aux étudiants, est commencée lundi, le 14 avril et se terminera le vendredi-saint. Les exercices ont lieu, comme d'habitude, dans la chapelle du Séminaire, et le prédicateur de cette retraite est le R. P. Faure, O.M.I.



## REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

### FRANCE

**Le nouveau Coadjuteur de l'Évêque de Clermont** — Par décision du Souverain Pontife, Mgr Marnas, vicaire général de Lyon, est nommé coadjuteur de Mgr Belmont, évêque de Clermont-Ferrand, et administrateur apostolique du diocèse. Le nouvel évêque, né en 1859, fut élève de l'institution des Chartreux ; il fit ses études théologiques à la procure de Saint-Sulpice à Rome, sous la direction de M. Captier, qui fut plus tard supérieur de Saint-Sulpice. Mgr Marnas était vicaire-général de Lyon depuis 1915. Il était en même temps directeur-général des Œuvres diocésaines.

**Restauration.** — A Verdun, la vie reprend insensiblement au milieu des ruines. Une équipe de 200 prisonniers de guerre allemands est employée à déblayer la cathédrale. On travaille à refaire la toiture d'un bras du transept. Et bientôt cette partie de l'église servira de lieu de culte.

**Le merci de Clémenceau.** — Nous avons déjà fait connaître les félicitations et vœux que le Saint-Père, par l'intermédiaire du Cardinal-Archevêque de Paris, avait fait exprimer à M. Clémenceau à l'occasion du péril auquel celui-ci avait échappé et pour sa prompte guérison. Nous avons dit aussi comment M. Clémenceau avait personnellement prié le Cardinal-Archevêque de transmettre au Saint-Père l'expression de sa vive reconnaissance. Non content de cela, M. Clémenceau a voulu renouveler l'expression de ses sentiments, en adressant au Cardinal-Archevêque de Paris la lettre suivante :

“ Paris, 22 février, 1919.

“ Monsieur le Cardinal,

“ Vous avez bien voulu me faire part des sentiments que Sa Sainteté vous chargeait de m'exprimer par l'intermédiaire de S. E. le cardinal Gasparri, secrétaire d'État. J'en suis profondément touché, et je prie Votre Éminence de vouloir bien transmettre à Sa Sainteté l'expression de ma vive gratitude.

“ Veuillez agréer, Monsieur le Cardinal, l'assurance de ma très haute considération.

“ Clémenceau.”

**Deux formes de Bochisme.** — Les religieuses enseignantes de Guebwiller, en Alsace, furent expulsées et condamnées par les Allemands, à cause de leurs sentiments français. Après l'arrivée des Français, en Alsace, la population se préparait à revoir ses religieuses à la tête des écoles de la commune, mais comme l'a fait connaître l'abbé Wetterlé dans une série d'articles, la laïcisation maçonnique avait déjà fait son œuvre, et elles n'ont pu rentrer chez elles.

Le 26 février, le Conseil municipal de Guebwiller s'est occupé de cette question. Tous les conseillers étaient présents. Le maire, M.

Schlumberger, fit la lecture d'un rapport sur la question, présenté par six conseillers. M. Thumann donna le commentaire suivant :

" A l'entrée des Français, notre population alla au-devant d'eux avec enthousiasme, et chacun pensait que l'injustice commise par les Allemands serait bientôt réparée. Au premier plan passaient nos Sœurs d'école qui avaient été bannies. Dans la prison de Haguenau, on leur avait fait expier un crime qui consistait dans ce fait que les Sœurs avaient été reconnues les fidèles enfants de leur patrie bien-aimée, la France. Cette affaire est urgente et ne peut être différée jusqu'aux nouvelles élections municipales. La question des Sœurs est une question de justice. L'administration de Colmar était bien de l'avis du retour des Sœurs. Pourquoi Paris s'est-il mêlé de cette affaire, comme si le Conseil municipal était contre le retour des Sœurs ? Son attitude paraît être une opposition bien arrêtée. Mais je puis assurer que cette opposition sera brisée. Pendant quarante-huit ans, nous n'avons pas fait céder nos croyances sous le joug allemand. Nous ne céderons pas non plus devant le sectarisme français."

Le rapport présenté fut approuvé à l'unanimité par le Conseil municipal.

#### POLOGNE

**Par la prière.** — Varsovie, la capitale de la Pologne, a célébré solennellement et d'une manière digne de la nation catholique qui a tant souffert pour la foi sous la botte des barbares luthériens et schismatiques de Berlin et de St-Petersbourg, l'ouverture du premier parlement polonais.

Il y a eu deux cérémonies, l'une à la cathédrale Saint-Jean et l'autre au palais des séances ; et toutes deux ont eu lieu le 9 février dernier. Déjà, bien avant neuf heures du matin, les rues voisines de la cathédrale étaient remplies de monde. A dix heures arrivèrent les troupes chargées du service d'ordre. Peu à peu, les députés vinrent occuper les places qui leur avaient été réservées dans la première moitié de la grande nef, et derrière eux s'assirent les fonctionnaires de l'État. De part et d'autre de la nef, on avait placé les bannières des corps et métiers et des sociétés patriotiques ; le public occupait les bas-côtés. Dans le chœur se tenaient les représentants alliés, les consuls, les hauts fonctionnaires, le clergé.

A droite de l'autel, sur un trône, avait pris place le délégué apostolique, Mgr Ratti. Au moment où l'office allait commencer, arrivaient le général Pilsudski, président de la république, accompagné du premier ministre, le musicien Paderewski, et les ministres. Ils furent reçus aux sons de l'hymne national que la foule chanta en chœur.

A la messe solennelle l'archevêque de Varsovie, Mgr Kakowski, officiait assisté de cinq évêques.

**Parole d'Évêque.** — Après l'Évangile, Mgr Teodorowicz, archevêque de Lemberg, prononça le sermon. Évoquant l'âme des ancêtres,

l'illustre orateur polonais fit défiler devant les yeux des assistants les gloires de jadis, les figures de tous ceux qui souffrirent et qui pleurèrent pour la patrie sauvagement écrasée. Mais la justice a le dernier mot. Puis, le prédicateur rappela aux députés la lourde responsabilité qui pèse sur leurs épaules. "Le passé, leur dit-il ensuite, nous ordonne de nous avancer sur la route de l'idéal, en suivant l'exemple des aïeux, en union avec l'Église, qui a été et sera pour la Pologne la meilleure barrière contre l'anarchie et le bolchévisme, et qui sera aussi, par une culture vraiment chrétienne, le plus grand bienfait qu'on puisse réserver au peuple polonais.

L'archevêque rappela alors aux paysans et aux ouvriers le rôle qu'ils avaient joué pendant un siècle dans la lutte pour la liberté ; et il félicita en particulier les paysans qui, par leurs votes aux élections, venaient de donner un témoignage éclatant de leur santé morale, sans se laisser prendre à l'appât des mots d'ordre antichrétiens de la lutte des classes. Il souhaite que les réformes sociales et agraires fussent menées à bonne fin, non pour le profit d'une classe, mais pour le plus grand bien national.

Enfin, après avoir salué en termes émus les députés de Posen, hier encore sous la domination allemande, et qui sont rentrés définitivement dans la mère patrie, l'orateur sacré termine en implorant la bénédiction de Dieu sur la Pologne et en demandant aux députés de n'avoir jamais en vue, dans leurs délibérations et dans leurs décisions que le bien de la nation.

**La bénédiction du Parlement.** — Dans l'après-midi, eut lieu la bénédiction solennelle du palais du parlement et, en particulier de la salle des séances. Ce fut Mgr Dalbor, archevêque de Posen, qui, en présence du président, de Paderewski, des ministres et des députés, du clergé et des représentants des alliés, qui présida la cérémonie. Et ce fut M. l'abbé Gralewski, député, qui ensuite, le parlement dûment ouvert, prononça le premier discours.

"Nous croyons, s'écria-t-il, en terminant, que nous saurons défendre et protéger notre patrie ressuscitée, pour qu'elle existe à jamais pour la plus grande gloire de Dieu, pour le bien du peuple, pour l'honneur de l'humanité, dans le travail et dans la paix."

Un gouvernement qui débute aussi carrément dans la voie catholique, ne pourra, s'il persiste dans cette voie, qu'attirer les bénédictions d'En-Haut sur lui et sur la noble nation polonaise.

**Aumônier général.** — Le gouvernement de la Pologne catholique n'a pas voulu laisser son armée sans aumôniers militaires. A leur tête a été placé comme évêque-aumônier-général, Mgr Gall, évêque titulaire d'Halicarnasse. Sa nomination a été ratifiée par le Saint-Siège.

ANGLETERRE

**Un catholique.** — Il y a quelques semaines est décédé, à Paris, sir Mark Sykes, membre de la délégation britannique au Congrès de la Paix. Agé de quarante ans, à peine, il pouvait compter sur une longue et fructueuse carrière. Chose que les dépêches n'ont pas signalée, sir Mark Sykes était catholique.

“ Il était à vrai dire, écrit M. Georges Pelletier, dans *le Devoir*, le chef de file des douze députés anglais catholiques à Westminster ; maintes fois il releva en pleine Chambre des Communes des attaques contre la religion à laquelle il appartenait. C'est lui qui, l'an dernier, lorsque Carson tenta d'attribuer à Benoît XV la responsabilité de l'attitude du clergé catholique irlandais contre la conscription, mit l'homme de l'Ulster en demeure de prouver ses allégations. Et, comme l'autre restait pris de court, sir Mark Sykes le tourna sur le gril en lui rappelant ses manœuvres déloyales contre le Home Rule. Une autre fois il fouailla également la bande Northcliffe qui voulait faire de l'anti-papisme. Il était sympathique, dit un journal irlandais, aux réclamations politiques de l'Irlande et ses coreligionnaires de ce pays devront regretter sa mort prématurée.

**Pour les œuvres.** — Sous l'impulsion de S. E. le cardinal Bourne, la Westminster Catholic Federation a décidé d'élever sur un terrain vacant contigu à la cathédrale un vaste immeuble destiné à servir de quartier général à toutes les œuvres catholiques de Londres.

SUISSE

**Vers la reprise.** — De ce temps-ci, les journaux catholiques, ou simplement patriotes, soulèvent la question du rétablissement des relations officielles entre le Saint-Siège et la Suisse.

Ils n'ont pas de peine à démontrer quelle lourde faute accomplit le président de la Confédération Helvétique, en 1873, lorsque, sous prétexte que le pape Pie IX avait écrit que l'expulsion de Mgr Mermillod par la république protestantico-maçonnique de Genève était “ aussi honorable pour la victime qu'ignominieuse et déshonorante pour les auteurs,” il rompit les relations avec Rome.

En outre, ils constatent combien, malgré toutes les calomnies maçonniques et malgré qu'on lui ait brutalement fermé les portes du Congrès de la Paix, l'influence du Saint-Siège a grandi pendant la guerre, et comme l'intérêt du pays réclame impérieusement qu'on n'essaie plus d'ignorer sottement cette puissance.

**Un Concordat.** — Un signe que la Suisse s'achemine vers le rétablissement des relations avec le Saint-Siège, c'est que, dans un des États qui la composent, l'Etat de Lucerne, les autorités civiles viennent de conclure avec l'évêque de Bâle et Lugano un concordat qui est un modèle du genre et qui sauvegarde parfaitement les droits de l'Église.

## VARIÉTÉS

EN L'HONNEUR D'EUGÈNE VEUILLOT

### UNE LETTRE PONTIFICALE

En réponse à la lettre par laquelle il annonçait au Souverain Pontife la célébration du centenaire de son père, M. François Veillot a eu l'honneur de recevoir de S. E. le cardinal Gasparri, secrétaire d'État de Sa Sainteté, le précieux document ci-après :

Du Vatican, 24 février, 1919.

Cher Monsieur,

Vous ne pouvez qu'être loué d'avoir voulu honorer, d'une façon spéciale, la mémoire de votre vénéré père, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Et vous n'avez pas eu tort de laisser connaître votre intention au Souverain Pontife.

Peu d'hommes ont, en effet, aussi bien mérité du Saint-Siège qu'Eugène Veillot. Les soixante années qu'il consacra à l'apostolat de la plume, d'abord aux côtés de son frère, puis à la tête du journal *l'Univers*, ne furent qu'un long service de l'Église. Il avait compris, comme Louis Veillot lui-même, que votre noble pays, comblé par Dieu de dons si précieux, ne pouvait que grandir en prestige, accroître son influence et voir se multiplier autour de lui des sympathies toujours plus justifiées, à mesure que se ferait plus confiante, plus ouverte et plus continue sa collaboration avec le Siège apostolique. Le patriotisme de votre père était ainsi d'accord avec ses convictions religieuses, pour ne séparer jamais, dans sa pensée, dans ses affections, ni dans ses actes, les intérêts de l'Église et ceux de la France.

Mais où Eugène Veillot mérite d'être présenté comme un exemple aux générations nouvelles, dont les vertus et l'héroïsme ont répandu un si vif éclat sur le nom de la France, c'est dans le respect profond, la déférence filiale, la fidélité inaltérable qu'il témoigna jusqu'à son dernier jour au vicaire de Jésus-Christ.

Ce chrétien élevé ne perdit jamais de vue le caractère sacré de l'autorité pontificale ; dans toute la conduite de sa vie, il montra qu'il connut la portée des paroles par lesquelles le divin Rédempteur a confié à Pierre et à ses successeurs la mission de " paître ses brebis et ses agneaux."

Il arriva à votre père d'entendre le Pontife suprême donner des directions dont son cœur fut d'abord étonné.

Il n'hésita jamais cependant sur le devoir qui s'imposait à lui ; il savait que la docilité au Vicaire de Jésus-Christ oriente la pensée humaine vers la lumière de Dieu.



Il eut ainsi le plein mérite de la foi, et, en même temps, dans une vie où les sentiments intimes et les gestes extérieurs s'ordonnaient dans la belle unité d'une sincérité parfaite, il recueillit les précieux fruits d'une foi vraiment agissante : je veux dire la clairvoyance de l'esprit et une justesse de bon sens qui donnaient à son style, comme à son âme, une transparence de cristal.

Vous avez recueilli, cher Monsieur, ce trésor précieux entre tous. S'il a plu à Dieu de vous ôter, avant l'heure, l'appui d'un frère justement aimé, vous n'avez pas fléchi sous un héritage qui ne laissait pas d'être lourd et l'on voit bien que, jusque dans la clarté et la noblesse de vos pensées, vous avez été récompensé d'avoir choisi pour atmosphère de votre intelligence, les enseignements et les directions du Vicaire de Jésus-Christ.

Aussi est-ce de grand cœur qu'en vous félicitant paternellement d'avoir tenu à célébrer le centenaire de la naissance de votre père Sa Sainteté daigne vous accorder, à vous-même, à tous les membres de la famille d'Eugène Vuillot, et à tous les admirateurs et amis de ce grand publiciste chrétien qui ont aimé en rappeler le souvenir, avec vous, au pied des autels, une très affectueuse bénédiction apostolique.

En vous transmettant ce témoignage de l'auguste bienveillance de Sa Sainteté, j'aime à me dire moi-même, cher monsieur,

Votre tout dévoué en N.-S. J.-C.,

P. card. GASPARRI.

---

#### RONDIBILIS

---

C'est un grand art de faire toucher aux gens leurs défauts, pour leur faire accomplir les vertus opposées.

L'histoire de Rondibilis le démontre.

Rondibilis était un rat, mais il était de la classe supérieure, qui a coutume d'habiter dans les fromages de Hollande.

Nul n'ignore que les rats prétendent que les Pays-Bas ne furent conquis sur la mer, qu'en vue de préparer à leur race ces nobles résidences : les fromages de Hollande qu'on dépose loin des humains, au fond des caves, pour leur en assurer le libre usage.

Rondibilis le riche était rat ; mais conformément à son rang, il habitait donc un fromage de Hollande au fond d'une cave, mangeant quand il ne dormait pas, et dormant quand il ne mangeait pas.

\*

\* \*

Or, un jour où il digérait voluptueusement son déjeuner, en rêvant à son dîner, dit l'historien Girardin, il entendit, autour de

sa demeure, un bruit de trottinements légers et de murmures étouffés. Les rats les mieux repus ne dorment que d'une oreille.

— Hein ! s'écria-t-il, qui est là ?

Et il se précipita à sa porte-fenêtre.

Il n'ignorait pas que certaines théories sociales établissent que le fromage appartient au plus fort et il était résolu à défendre son fromage jusqu'à la dernière goutte de son sang contre les partageux.

Il vit une demi-douzaine de rats, quelques-uns armés de bâtons ; il hérissa la moustache et, d'une voix formidable :

— Qui êtes-vous, que voulez-vous ?

L'un d'eux qui était évidemment l'orateur dit : " Nous sommes des rats... "

— Foi de Rondibilis, voilà une plaisante réponse, je le vois bien...

\*

— Rondibilis ! s'écria l'orateur, en ajustant son pince-nez pour regarder en face.

— Regarde-moi bien ; oui, je suis le célèbre Rondibilis, et une autre fois tu me reconnaitras. Et toi, comment t'appelles-tu ?

— Bien-Disant, pour vous servir, répondit humblement le vieux rat. Mais, excusez je vois que nous nous sommes trompés de porte.

— Qu'entends-tu par ces paroles ?

Le vieux rat gardait un silence embarrassé ; c'était un vieux rat bien élevé et courtois et ce qu'il avait à dire étant bien désagréable. Bien-Disant se taisait.

— Toi qui es, avec ton grand bâton, à droite de ce vieux muet si peu digne de son nom, comment t'appelles-tu ?

— Je m'appelle Las-d'Aller, pour vous servir.

\*

— Eh bien, Las-d'Aller, pourquoi a-t-il dit que vous vous trompiez de porte ! cela me chatouille.

— Parce que, répondit crûment Las-d'Aller, depuis des siècles, les Rondibilis ont la réputation d'être un peu... chiens.

— Nous y voilà ! s'écria Rondibilis. Je vois quelles étaient vos intentions en vous présentant à ma porte, en nombre. Vous êtes des partageux. Vous avez été attirés ici par l'odeur de mon fromage, et vous vous êtes dit : Nous sommes six, celui qui est là-dedans aura peur. Il déguerpira de son fromage, sinon, nous le ferons déguerpir. Eh bien ! venez ici, et, foi de Rondibilis...

— Partageux toi-même, s'écria Las-d'Aller avec indignation.

— Tais-toi, Las-d'Aller, lui dit doucement Bien-Disant, il y a une méprise ; laisse-moi m'expliquer : Monsieur Rondibilis, nous ne sommes pas des partageux, et nous ne sommes point venus vous disputer votre bien. Les hommes sont devenus fous, je crois, et ils abattent leurs maisons par files entières. Nous sommes donc chassés de notre demeure par cette rage de détruire. Nous avons cherché asile dans les maisons voisines ; mais elles étaient déjà pleines d'émigrants qui nous avaient devancés, parce que nous ne pouvions courir assez vite, étant embarrassés de nos petits enfants. Nous sommes en route pour aller nous établir dans d'autres quartiers. Mais nous ne connaissons pas assez les chemins pour oser nous risquer le jour. En attendant, il faut bien que nous vivions, et nous allons, de porte en porte, demander l'aumône pour nous et les nôtres. Appelez-nous mendiants si vous voulez, mais partageux jamais. Du reste, nous ne sommes pas des mendiants importuns et nous allons vous délivrer de notre présence. Nous ne vous l'aurions pas même imposée, et nous n'aurions pas songé à descendre l'escalier de notre cave, si nous avions su qu'elle était habitée par un *Rondibilis*.

Ainsi parla Bien-Disant, et il fit signe à ses compagnons de le suivre.

\*

\* \*

— Pas si vite donc ! s'écria Rondibilis en étendant ses deux pattes de devant comme pour les arrêter. Eh ! mes pauvres bonnes gens, je m'étais trompé : je ne suis pas plus un égoïste et un avare que vous n'êtes des partageux. Allons, mes amis, appelez vos enfants ; ils seront en sûreté ici. Mangez à même le fromage, n'y faites point de façon, mangez tout votre saoul, vous et les vôtres, et puis vous emporterez des provisions pour le voyage.

Las-d'Aller fit signe à une vedette qui montait la garde de l'escalier, et bientôt les petits rats dégringolèrent les marches et livrèrent un rude assaut au fromage de leur hôte.

Ils y allaient de si bon cœur que Bien-Disant crut devoir leur recommander la discrétion.

— Laissez-les donc faire, s'écria Rondibilis, quand il n'y en aura plus, il y en aura encore. Je sais un autre bon coin.

\*

\* \*

Il mentait par charité, le bon Rondibilis, car ce fromage était le dernier de la série.

Mais il ne lui eût servi de rien de garder provision, car le soir même la goutte l'emporta et il n'eût rien emporté, s'il eût

gardé son fromage ; tandis que sa dernière action fut un acte de générosité qui restera dans l'histoire de sa vie, et dont sa race se glorifiera.

Il n'était que temps pour lui, de leur donner cette gloire.

*Morale.*— Nous sommes tous un peu Rondibilis et trop occupé de notre pitance ; on s'accoquine dans son fromage et l'on ne songe pas à ceux qui n'ont ni gîte, ni couvert, et puis, un jour, on meurt au milieu de ses provisions qu'on n'emporte pas. Bienheureux ceux qui saisissent l'occasion de se dépouiller, et de mettre cette rançon dans la balance en temps utile.

Saint Thomas de Villeneuve appréciant à ses derniers moments qu'il y avait encore une somme en caisse, la fit distribuer aux pauvres, la nuit même, demandant souvent si c'était épuisé, de peur de mourir auparavant.

— *L'Etoile Noëlisme.*

## LES LIVRES

R. P. LOUIS PERROY. *Le Tragique Quotidien*. Paris (P. Lethielleux, 10, rue Cassette). Vol. in-12, de 390 pages. Prix (majoration comprise) : 4 francs 80.

L'auteur du *Sablier* vient de publier un nouveau volume ; il aurait pu l'intituler *le second Sablier*. C'est la même roussière d'or impalpable mais précieuse de pensées, de sentiments et de rencontres exquises de mots et d'idées.

M. Louis Perroy a préféré prendre pour titre un mot de Maeterlinck : *Le Tragique Quotidien* dont tout son ouvrage est le développement harmonieux. Il nous montre la tragédie quotidienne de la vie humaine d'abord comme en théorie dans une suite de pensées et de réflexions profondes, puis en pratique dans trois drames délicats et poignants tout à la fois. Enfin ramassant tout ce qu'il a voulu nous dire, comme une dernière synthèse, il termine son ouvrage par une nouvelle originale d'allure étrange au premier abord, mais du plus dramatique intérêt.

L'auteur n'a plus à faire ses preuves, ses ouvrages précédents, en font foi, et le succès est là pour le confirmer. Mais ce qui nous déconcerte, c'est la prodigieuse variété de genre et de style de l'écrivain. Pensées, drames, nouvelle, poésie, lettres, sujets mystiques et religieux, il aborde tout avec une aisance qu'il paraît ignorer ; il a vraiment plusieurs âmes, il sait nous les montrer et nous les imposer presque.

Lorsqu'on a fermé ce livre nouveau, on est tout à fait en droit de dire ce mot de madame de Sévigné que l'auteur a placé comme épigraphe de son volume :

“ C'est pourtant une jolie chose que de savoir écrire ce que l'on pense.”

MME M.-L.-P. *Une heure d'adoration par mois*, avec lettre-préface de Mgr Boutry, évêque du Puy. Librairie Emmanuel Vitte, Lyon, 3, place Bellecour, Paris, 5, rue Garancière. Vol. in-32. Prix : 1 franc 50.

Œuvre d'une chrétienne, à qui son cœur de mère a su inspirer les moyens les plus propres à initier les enfants, même les plus jeunes, à la piété envers le Saint Sacrement, ce petit livre rendra le plus grand service aux directeurs de patronage et aux aumôniers de pensionnats, qui désirent habituer les jeunes âmes à la pratique de l'adoration eucharistique.

Mais, comme le dit excellemment Monseigneur l'Évêque du Puy, dans sa lettre-préface, le charme du style, le parfum délicat de poésie et de profonde piété qui se dégage de chacune des pages de ces méditations, sont de nature à les faire apprécier par bien d'autres que les enfants.

BARON A. DE MARICOURT, *Le Drame de Senlis*. Paris (Bloud et Gay, Editeurs, 7 Place Saint-Sulpice). Vol. in-12 de 288 pages. Prix : 3 francs 50.

C'est un livre à relire, à répandre, même et surtout après la guerre que l'ouvrage du Baron A. de Maricourt, récit non retouché d'un témoin, décrivant à l'heure l'heure *Le drame de Senlis*. Au moment où l'Allemagne pleurniche la faim et l'oubli, presse les "camarades ouvriers" de tous pays d'invercéder le règlement des comptes, invoque les principes de justice et la fraternité universelle, il faut compter *le drame de Senlis* parmi les pages à feuilleter, les livres documentaires à soumettre aux diplomates chargés de débattre les précautions requises pour la sécurité de l'avenir, et à leur défaut, plus haut qu'eux d'ailleurs, à l'opinion ayant droit d'être éclairée. Le nom de M. Odent assassiné, le rappel des conventions de La Haye cyniquement violées de toute manière, la mémoire des victimes et l'attitude vraie des bourreaux, alors sûrs de vaincre, aujourd'hui presque suppliants, mais non sans espoirs de "revanche" comme ils disent, voilà ce qu'il convient d'opposer à la manière française.

HUBERT DE LARMANDIE. *Les 100 numéros du Petit Français*. Organe authentique des Officiers français à Brandebourg et Halle (Allemagne). Préface de Claude Benoist, membre de l'Institut, député de Paris. Paris (Bloud et Gay, 7, Place Saint-Sulpice). Vol. de 212 pages illustré. Prix : 6 francs.

La manière française, dans sa loyauté, le courage indompté de la résistance, des écrits, des dessins, tracés en pleine captivité, par un des grands blessés de la guerre, nous est montrée, souriante et crâne par les 100 numéros du *Petit français illustré*, organe authentique des officiers français prisonniers à Brandebourg et Halle. On a loué à bon droit les "Journaux du Front" dont, en effet, la littérature est d'un ordre à part et combien révélatrice de la race qu'elle exprime. Ce journal clandestin rédigé, sous la botte allemande, qui avait pour "Directeur irresponsable" le lieutenant Delaunay, et pour Rédacteur en chef, le Vicomte Hubert de Larmandie, c'est mieux qu'une protestation à la manière de la *Libre Belgique*, organe de tout un peuple irréductible, c'est un signe de race, une signature inimitable.



# LES PRÉVOYANTS DU CANADA

## ASSURANCE FONDS DE PENSION

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00

Actif du Fonds de Pension le  
31 décembre 1918 - - - - - \$1,463,440.43

| ANNÉES       | SECTIONS | SOCIÉTAIRES<br>(Actifs) | PENSIONS | ACTIF        |
|--------------|----------|-------------------------|----------|--------------|
| 31 déc. 1909 | 45       | 1,880                   | 5,205    | \$ 16,461.94 |
| 31 " 1911    | 224      | 14,238                  | 30,910   | 170,670.80   |
| 31 " 1913    | 249      | 24,492                  | 47,957   | 423,745.81   |
| 31 " 1915    | 455      | 32,155                  | 61,408   | 775,698.99   |
| 31 déc. 1918 | 590      | 41,259                  | 77,419   | 1,463,440.43 |

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

**ANTONI LESAGE,**

Gérant-Général.

Siège Social : Edifice "Dominion" 126, St-Pierre, Québec.

Bureau à Montréal : Chambre 23, EDIFICE "LA PATRIE";  
M. X. Lesage, Gérant

Agent à Québec : M. Stanislas Côté, Bergerville, Québec.

## UN BON CONSEIL

Pour contribuer au succès d'une bonne œuvre, tout en épargnant de l'argent, les Fabriques et les Communautés religieuses ne sauraient mieux faire que d'accorder leur patronage à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur à Québec. Elles trouveront là, en plus d'un vin de messe approuvé par l'autorité diocésaine, des hosties confectionnées avec le plus pur froment.

**Grandes, 60c. le cent - Petites, \$1.50 le mille**

Ainsi que plantes et fleurs naturelles, pour ornementation d'autel et décoration d'église.

Tous y trouveront encore des petits "Manuels du Sacré-Cœur de Jésus", publiés avec l'approbation de Son Eminence le cardinal Bégin, pour la modique somme de :

**25c. l'unité — \$2.75 la doz — \$20.00 le cent**

Une commande est sollicitée.

HOTEL-DIEU DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Tél. 2007.

Avenue du Sacré-Cœur

QUÉBEC, P. Q.

## AUX HOMMES D'OEUVRES

A VENDRE à des conditions faciles ou à louer une grande propriété à St-Romuald, ancien hôtel BOULÉ, situé sur le bord du fleuve, grande maison contenant quarante chambres, avec fournaise et améliorations modernes, le tout en parfait ordre. Convierait pour hôpital, sanatorium ou juvénat.

S'adresser à

A. CARRIER & FILS

LÉVIS

# TANGUAY & LEBON

Architectes et Evaluateurs

20, RUE D'AIGUILLON

Téléphone 1466.

QUEBEC.

## JOBIN & PAQUET

**FERBLANTIERS  
- PLOMBIERS -**



72-78, Cote d'Abraham, Québec.

Plomberie Moderne, Ventilation, Éclairage au Gaz et à l'Électricité, Téléphone et Sonneries Électriques, Système de Chauffage à Eau Chaude, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Électricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqueduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

## LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU

60, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Ornements d'église, Tissus en soie couleurs liturgiques: Damas Moires, Taffetas, Tissus en laine pour tentures et soutanes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentelle, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

ONDÉE AU CANADA EN 1888

TELEPHONE 7178

## F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs sur articles métalliques.

372, RUE SAINT-JEAN  
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

## VIN DE MESSE "PUREZA"

Certificats d'authenticité et de pureté  
approuvés par S. G. Mgr l'archevêque  
de Montréal. . . . .

PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.

LAPORTE, MARTIN, Limitée  
584, Rue St-Paul Ouest MONTREAL.

## EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LORGNONS  
pour tous les cas d'Amétropie

95, rue Saint-Joseph, - - QUEBEC

*En vente*

## L'image du Sacré Cœur de Loublande

Cette image est imprimée en douze couleurs et reproduit fidèlement l'aquarelle originale, dans sa merveilleuse inspiration, peinte par une religieuse sur les indications de Claire Ferchaud, la Voyante de Loublande.

Format pour livre 0.05 l'unité 0.50 la douz. \$3.50 le cent.

Moyen format, 10 x 16½, \$0.75 l'unité.

Grand format, 17 x 25, \$1.50 l'unité.

Frais de poste en plus.

---

Les promesses du Sacré Cœur expliquées, par le R. P. Jos. E. Frecenon. Nouvelle édition en français. Un volume de 450 pages et plus de 50 belles illustrations approuvées par Son Eminence le Cardinal Bégin. Cet ouvrage a pour but de propager la dévotion au divin Cœur de Jésus et d'aider par sa vente à de bonnes œuvres telles que missions et collège apostolique. Se procurer un ou plusieurs volumes et les faire circuler donnera aux souscripteurs un titre spécial à la "onzième promesse". Prix \$1.75 l'exemplaire, franco \$1.85.

Près de 1100 volumes vendus en quelques mois !

---

## LA LIBRAIRIE GARNEAU

47, rue BUADE - - - QUEBEC.

---

## LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS  
GROS ET DÉTAIL

177, RUE SAINT-JOSEPH, - - - QUEBEC.

---

Éditeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

---

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAYARD.  
GARANTIE DE SATISFACTION.

---

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.  
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande.



# ATELIERS DE VITRAUX ARTISTIQUES



POUR EGLISES ET  
RESIDENCES



TRAVAIL DU  
MEILLEUR GOUT



*Sur demande l'on sou-  
met aux intéressés  
dessins et prix.*



**B. LEONARD**

53, rue St-Jean  
QUÉBEC.

# J. H. GIGNAC, LIMITÉE

MARCHANDS DE BOIS ET MANUFACTURIERS

Bureau : 142, rue de l'Église

Téléphone 5522

QUÉBEC.

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES. — Épinette, Pin blanc, Bois jaune, Bois blanc, Pitchpin, B. C. Fir, Chêne rouge, Chêne blanc, Frêne, Orme, Merisier, Érable, Cerisier, Noyer noir, Noyer Tendre, Acajou, Bois rouge, etc., Portes, Châssis, Persiennes, Jalousies, Comptoirs, Divisioas, Bancs d'églises, Bancs d'écoles, Valises, Sacs de voyage, Suit-Cases, etc.

MOULURES ET MERISIER A PLANCHER

## PICARD & DUQUET

ENR

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPECIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

LES FOURRURES De Chez

HOLT, RENFREW & Co., Limited

SONT LES MEILLEURES

RUE BUADE



QUÉBEC

LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES,  
A QUÉBEC

**RIOUX & PETTIGREW**

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de  
maisons d'éducation et de membres du clergé.

Nous donnons des bas prix pour Thés et Cafés achetés par les  
communautés religieuses

# LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES  
Fondée en 1848

**BUREAU PRINCIPAL**  
Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

## SUCCURSALES A QUÉBEC :

ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.  
ST-SAUVEUR, No 801 rue St-Valier.  
JACQUES-CARTIER, coin des rues St-Joseph et Caron.  
ST-JEAN-BAPTISTE, No 479 rue St-Jean.  
BASSE-VILLE, No 53 rue St-Pierre.  
LIMOILOU, Coin 4ième Avenue et 5ième rue.

## SUCCURSALES A LEVIS :

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).

RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

**SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,**  
les succursales suivantes : ST-ROCH, ST-SAUVEUR, JACQUES-  
CARTIER, ST-JEAN-BAPTISTE, LIMOILOU  
et LEVIS RUE EDEN.

## BANQUES À DOMICILE

Né pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

## COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de débentures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.